

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

21, B^d Montmartre - PARIS-2^e

N° de débit.....

PLAISIR DE FRANCE

40, rue du Coisès - 89

Oct 1971

La Biennale des arts

Avant même qu'elle n'ouvre ses portes au Parc Floral de Vincennes, la Biennale de Paris a été contestée. Le contraire eût été inquiétant. On sait que son propos est de mettre en évidence les travaux et les recherches des jeunes artistes. Cette année, la Biennale s'est encore un peu plus rajeunie : les commissaires chargés de la sélection des exposants dans soixante pays ont dû être aussi jeunes que les artistes qu'ils désignaient. Georges Boudaille, nouvel animateur de la Biennale, l'a ouverte le plus possible aux formes actuelles de l'art. Et on constate aussitôt que depuis 1959, année de sa fondation, l'évolution a été profonde. Le mot bouleversement conviendrait peut-être mieux. Initialement, la Biennale était une exposition de peintures, de sculptures et de gravures comme toutes les autres. Sa seule originalité consistait en la limite d'âge. Ensuite, il fallut inventer une section nouvelle, celle des travaux d'équipe où était censée se chercher une nouvelle intégration des arts. Théâtre, musique furent bientôt conviés à la fête. Aujourd'hui, il y a encore une section de peinture et de

sculpture, une section de travaux d'équipe. Mais, répondant à l'évolution, au bouleversement des valeurs, la plus grande part des locaux est tout naturellement accordée à l'art conceptuel qui se sert d'objets, à l'hyper-réalisme qui use de photos et à ce qu'on appelle les Interventions, c'est-à-dire le happening, l'action plastique, l'improvisation spectaculaire.

La Biennale permet de voir où en sont les jeunes aujourd'hui. Suiveurs ? Originaux ? C'est ce qu'on peut décider en allant en ce moment au Parc de Vincennes, où sans cesse, quelque chose de neuf apparaît, non seulement dans les sections de théâtre et de musique, mais aussi du côté des artistes qui font la fête tous les jours.

PIERRE DESCARGUES

LA MARSEILLAISE
36 - Châteauroux

12. Nov. 1971

LE PETIT VAROIS
LA MARSEILLAISE
88 - TOULON

13. Nov. 1971

la biennale de paris

La prochaine émission de Michel Chapuis sera consacrée à la septième Biennale de Paris qui s'est tenue le mois dernier dans le parc floral de Paris à Vincennes. Dans l'esprit de son réalisateur, cette émission devra être un constat, une « description clinique », éliminant toute forme de jugement. Dans la mesure où nous n'avons pu assister à une projection nous sommes contraint de procéder de la même manière : en donnant quelques éléments d'information nous ne trahisons pas l'objectivité descriptive — et, nous l'espérons, réelle — de cette réalisation. Qu'est-ce que la Biennale de Paris ? Une manifestation qui « se propose, dans l'esprit le plus indépendant, de donner à des artistes de tous les pays, âgés de 20 à 35 ans, l'occasion de présenter et de confronter leurs travaux » (règlement officiel). Initialement, elle était destinée à provoquer, à Paris, un rassemblement d'œuvres qui puisse revêtir une certaine importance internationale et jouir d'un prestige au moins égal à — disons — la Biennale de Venise. (Son



Hyper-réalisme - Wolfgang Rohloff :
Stoff montage, 1971.

originalité, et éventuellement ses limites, consistant à inviter des jeunes artistes de moins de 35 ans.) Il est vrai que ses possibilités matérielles n'ont pas toujours été à la hauteur de ces belles intentions. Cette année, réfugiée dans le parc floral, alors qu'elle